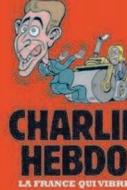


BOUALEM  
SANSAL  
EN TAULE,  
OUI MAIS...

L'ENFER DES  
TRANSPORTS  
MARITIMES  
DE BÉTAIL

ASSASSINAT DE  
SAMUEL PATY  
LA FATWA  
DE SEFRIOUI

PUY DU FOU  
VILLIERS JR.  
ACCAPARE LES  
TERRES DES PAYSANS



EN LIBRAIRIE

# CHARLIE HEBDO

4 DÉCEMBRE 2024 / N° 1689 / 3,50 €



# BOUALEM SANSL EN TAULE, OUI MAIS...



## L'Arabe de service qui l'a bien cherché

avec une certaine curiosité par une frange du public français, qui ne s'intéresse toutefois qu'au pitterrage, à l'exotisme, et qui voit dans ces « indigènes » [...] des « interlocuteurs valables », détaille-t-il. Beaucoup de mots compliqués pour dire « Arabe de service ». Toujours selon Nedjib Sidi Moussa, « aux yeux du pouvoir » (ça, au vrai compris) « et aux yeux de la critique », jure-t-il, l'écrivain franco-algérien aurait franchi « une ligne rouge » en se faisant « l'écho d'un récit percé hostile au regard de la « guerre froide » entre l'Algérie et le Maroc ». Alors non, on n'enferme pas un homme pour ses idées, mais bien, si même les Algériens trouvent qu'il est allé trop loin... »

Quelques jours plus tard, dimanche 24 novembre, c'est dans l'émission *C politique* qu'il était venu faire la morale aux « militants des droits de l'homme, [aux] militants antiracistes, [aux] intellectuels du milieu culturel parisien » qui présentent Sansal comme « un homme des Lumières, qui défend les grandes causes » (lire aussi la chronique de Philippe Lançon en page 10). Eh bien, évidemment, par un mot sur la dictature algérienne. À ses côtés sur le plateau ce jour-là, l'historien Benjamin Stora estimait, quant à lui, que Boualem Sansal avait « blessé le sentiment national » algérien. Et alors ? On en viendrait presque à féliciter La France insoumise qui, au moins sur ce sujet délicat, nous a fait le plaisir de la fermer. ■



# LE CRÉTINISIER DE LA SEMAINE

## DÉSIR DE MOI

**SÉGOLÈNE ROYAL**, à qui l'on demande si elle est prête à succéder à Baroin : « On est assez peu nombreux finalement dans le paysage politique à avoir l'expérience, à être rejeté par aucun des groupes politiques. [...] Si un moment c'est une possibilité, oui, bien sûr» (BFMTV, 26/11). Écoutez, chers confrères, arrêtez de demander n'importe quoi à Ségolène Royal juste pour le plaisir vous amuser.

## PRISON BREAK

**PATRICK BALKANY**, préparant son come-back : « J'ai terminé de purger ma peine pénalement et je n'ai donc plus dans cette peine d'inéligibilité [...] quand je promène à Levallois, on me demande toujours les dernières de revente. Comme je pense que la revente c'est l'antithème de la mort, je préfère largement mourir dans mon bureau de mairie» (Le Parisien, 28/11). On le verrait plutôt dans le gouvernement de Ségo Royal.

## RAFFARINETTE

**BRIGITTE USO**, députée macroniste de 65 ans : « Quand on eut un paquet de cigarettes à 100 euros, vous aurez tout juste droit à 15 euros pour payer le Netflix pour vous occuper de vos petits-enfants. Je voudrais aussi préciser qu'à 60 ans on est encore très en forme [...] Je peux même vous préciser qu'à 64, ça marche encore très bien» (Le Parisien, 28/11). C'est à 65 qu'on commence à dire n'importe quoi...



## DÉAMBULATEUR

**ÉTIENNE KREMMER**, député retraité de la Banque de France : « À 64 ans comme à 60 ans, nous sommes encore dans une bonne forme physique. [...] Regardez dans nos communes le dynamisme des clubs du troisième âge et qui apprécie les agents de voyages» (LCP, 28/11). Si Sarkozy comprend bien, elle veut que les fonctionnaires jouent au Scrabble et partent en croisière.

## DERNIER RECOURS

**BRUNO REILLYARD**, voisin vigilante : « La sécurité des Français seraient-elle mieux assurée si [le député] F. J. Louis Boyard était à ma place? » (CNews, 26/11). Est-ce que, si on le promeut à son tour, nous prendra pas Louis Boyard, tu t'en vas?

## MON JARDINIER EST ISLAMISTE

**ÉRIC COUEREIL**, à qui on demande si, selon lui, un islamiste est un ennemi de l'intérieur : « Je ne vais pas répondre à cette question, parce que derrière le mot "islamiste",

en réalité, c'est "musulman". [...] On fait de l'Arabo-musulman un ennemi de l'intérieur» (Sud Radio, 26/11). Les amalgames, monsieur, c'est moi qui les fais.

## CHASSÉ-CROISÉ

**BEZALEL SMOTRICH**, ministre des Finances israélien : « On peut créer une situation dans laquelle, d'ici deux ans, la population de Gaza sera réduite de moitié» (Le Figaro, 26/11). Alors, tel que c'est parti, il va falloir en faire revenir.

## YES IS NOT NO

**JEAN-PIERRE RAFFARIN**, à propos du mandat d'arrêt de la CPI contre Netanyahu, pour

«crime de guerre» : « Ce n'est pas en faisant des menaces juridiques sur les acteurs de la guerre qu'on construit la paix» (LCI, 27/11). Et comme di dis toujours : *la paix ne vient que de l'ordre*.

## DOUCHE FROIDE

**LOUIS SARKOZY**, dénonçant les 400 personnes au service de la communication d'Anne HIDALGO à la mairie de Paris : « A titre de comparaison, cela représente environ trois fois le nombre de l'ondes polonais qui ont chargé et capturé les canons à Somerton en novembre 1908 » (X, 28/11). Si Sarkozy se demande où est passée sa coke, il la répose.

## GÉNÉRATION PERDUE

**ÉRIC MAULLEAU**, caution de gauche de Zemmour : « Les Français ne veulent plus travailler, ni faire l'amour, ni avoir d'enfants» (CNews, 27/11). Ni lire les bouquins.

## DROIT À L'OUBLI

**AURÉOLE BERGER**, juppiste défringuée : « Je n'ai aucun problème à figurer sur la liste des gens responsables qui ont voté la réforme des retraites et qui ont le courage de l'assumer» (LCP, 28/11). La réforme des retraites étant passée sans vote au 49-3, elle risque surtout de figurer sur la liste des victimes d'un Alzheimer précoce.

## COPINAGE CINÉ

### « Je ne veux plus y aller maman »

**C**ay est, Antonio a traversé le mur de la castration. Il a enfin fini son film. Vous allez pouvoir le voir sur grand écran. Journaliste scientifique à *Charlie* depuis des lustres, Antonio Fischetti n'était pas à la conférence de rédaction le 7 janvier 2015. Il était à l'enterrement d'une tante maternelle. Parmi ses camarades assassinés, il était particulièrement proche d'Elsa Cayat, avec qui il avait commencé à réaliser un film d'entretiens. Antonio était venu parler à la psychanalyste de sa fascination pour les prostituées. Ce film ne s'est pas fait, mais il en sort un livre, *Le Désir et le Putain* (éd. Alain Michel). En remontant à la dévotion de sa mère italienne pour la Sainte Vierge, Antonio cherchait à démolir ses questions sur le sexe et sur la religion. Après le 7 janvier, il lui a fallu du temps pour revoir les ruses des ses entretiens avec Elsa, et il s'est demandé ce qu'il allait pouvoir en faire. Il est alors venu me parler de sa difficulté, il m'a montré les images, et m'a raconté son histoire, comment son drame familial – un frère mort avant sa naissance – s'était noué aux images manquantes de l'attentat du 7 janvier. Antonio a finalement réussi à démolir « ce sac de merde », comme il dit, et à trouver une nouvelle écriture. Ce qu'a donné *Je ne veux plus y aller maman*, un film baroque, foutraque, super vivant,

émuovant et intelligent. C'est le récit d'une recherche, un exercice de décentration réussi. Vous verrez une scène d'anthologie, quand Antonio ramène de Lourdes une imposante Vierge en plâtre fixée sur le porte-bagages de sa moto. On pense alors à Fellini filmant une statue du Christ transportée par hélicoptère dans *La Dolce Vita*. Antonio, qui aime les comédies italiennes, voulait parler avec dérision des choses graves que sont le sexe et la religion. Il a réussi. C'est pas un film sur Elsa, mieux : c'est un film avec Elsa. Nous parlons avec Antonio en marchant dans les jardins de l'hôpital Esquirol, à Saint-Maurice (94), où Elsa avait travaillé. Devant la caméra, Antonio dit soudain un truc énorme, et il s'entend le dire; ce qui lui économise quinze ans de divan. Yann Diener

• **Durée : 110 min. Sortie mercredi 11 décembre, au cinéma Espace Saint-Michel (7, place Saint-Michel, Paris 5<sup>e</sup>).**

• **JE NE VEUX PLUS Y ALLER MAMAN** (2024, 1h50, 12 ans). La projection du 12 décembre, à 20 heures, sera suivie d'un débat avec le réalisateur et des membres de Charlie. Celle du 16 décembre, à 20 heures, sera suivie d'un débat avec Yann Diener et des représentants d'associations de psychanalyse. Projection-rencontre également à Toulouse, au cinéma Le Cratère, le 10 janvier, à 20 heures. Liste des autres projections sur [tinyurl.com/bdbzx26he](http://tinyurl.com/bdbzx26he)

## Édito

### « J'ai choisi la liberté »



On avait fini par les oublier : les djihadistes. Ils viennent de reprendre la ville d'Alep<sup>1</sup>, après avoir mis en déroute l'armée syrienne. Les djihadistes, c'est un peu comme le réchauffement climatique, on sait que ça existe, mais on se dit que c'est loin et que ça ne concerne pas. Depuis plusieurs années, on en parle moins, parce qu'on voulait se convaincre qu'ils avaient disparu. Erreur, il va falloir se réhabiliter à eux. Le plus saisissant est d'entendre certains habitants d'Alep expliquer qu'ils ne voient pas forcément un mauvais ciel leur retomber. Parce que la charia, selon eux, c'est l'ordre, la morale et la grandeur du califat. Make Charlie Great Again ! Quand on écoute les partisans des djihadistes qui viennent de reprendre Alep, ils parlent comme ceux de Trump ou des partis d'extrême droite européens. C'est toute la planète qui semble réclamer le retour à l'ordre moral, un ordre souvent basé sur des fondements religieux. Les îlots de la ville de États-Unis et ceux du Coran à Alep sont-ils si différents que ce sont les femmes à la cuisine et à la poudre des gosses, les hommes avec leurs flingues pour se protéger des Mexicains, des Noirs ou des infidèles.

Le monde a crispé ses valeurs, ses identités, ce qui ne peut aboutir qu'à des confrontations. Il n'est pas nécessaire d'aller chercher au côté des islamistes pour en trouver des exemples. L'arrestation de Boulémens-Sans est une. Depuis une semaine, on entend des réflexions hallucinantes de l'ordre moral : l'autrui mérité car il ne respecte pas l'Algérie, un bon nationalisme, un bon religieux. Pire, sa critique du régime ferait de lui le lapin de la France et de l'extrême droite. Ces discours sont tenus par des personnalités labellisées de gauche qui le reprochent, entre autres, son islamophobie, crime qui justifierait son incarcération (voir l'article p. 2). L'accusation d'islamophobie en dit moins sur celui qui en est la cible que sur celui qui la préfère. Les procureurs en islamophobie utilisent les mêmes méthodes que celles appliquées lors des procès staliniens. Et, à cet exercice, la gauche ne manque pas d'experts. « Agent de l'étranger », « ennemi du peuple », « support du capitalisme », « raciste », « colonialiste », « fasciste », « saboteur », « traitre à la patrie », le catalogue des accusations stalinien est d'une imagination terrifiante. Le régime algérien actuel, nostalgique du modèle soviétique, use des mêmes procédés à l'encontre de Boulémens-Sans. C'est bien un procès stalinien qu'il est victime, à l'image de Victor Kravchenko, qui avait dénoncé le système soviétique dans son livre *J'ai choisi la liberté*, publié en 1946. Accusé d'être à la botte des États-Unis comme aujourd'hui Boulémens-Sans l'est avec l'ancienne puissance coloniale, la France, par le régime postsovietique d'Algérie. Près de quatre-vingts ans après, une partie de la gauche française est toujours aussi stalinienne. Convaincu que ses causes peuvent être défendues par tous les moyens, même les plus abjects.

Ce retour vers le passé qu'on observe un peu partout dans le monde, on en a des exemples avec les fanatiques d'Allah, qui voudraient nous faire vivre sous le règne d'un califat moyenâgeux, mais aussi avec les nostalgiques de l'union soviétique et de ses méthodes. Poutine rêve de reconstruire l'URSS en embauchant ses anciennes républiques, les islamistes rêvent de reconstruire un califat surgi d'un autre âge. Trump rêve de ressusciter l'Amérique des colons protestants. Avec, pour supporters de ces causes, des partis d'extrême droite, des fanatiques religieux et des militants de gauche staliniens. On avait fini par les oublier, les djihadistes. De tout ajoutant à leurs staliniens aussi. Les voilà de retour. ■

<sup>1</sup> Cette fois, ce sont les islamistes d'Hayat Tahrir al-Cham (Organisation de libération du Levant, HTC).

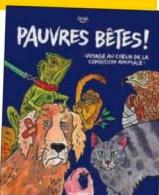
## EN LIBRAIRIE

### PAUVRES BÉTÉS !

Par Coco

Si vous aimez les animaux, si vous défendez leur cause, si vous êtes sensible à leur bien-être, ce livre est fait pour vous !

• *Ed. Les Echappés*, 22 x 27 cm, 136 p., 25 euros.





**BERNARD MARIS** ▲  
Charlie Hebdo n° 1019 du 28 décembre 2011. Bernard Maris vient d'être nommé membre du conseil général de la Banque de France.

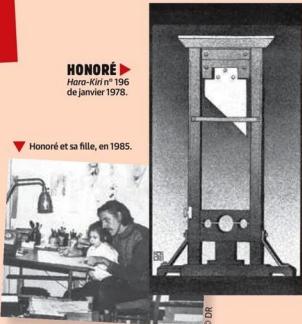


© DR

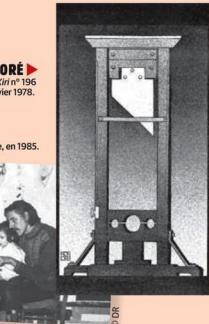
# Charlie Liberté



LA RÉDACTION  
en janvier 1996.



**HONORÉ** ▶  
Horo-Kirri n° 196  
de janvier 1978.



▼ Honoré et sa fille, en 1985.



**TIGNOUS** ▶  
La Grosse Bertha  
n° 4 du 7 février 1991.



◀ Tignous dans les locaux de Charlie Hebdo, rue de Turgive, en 1998.



**CABU**  
Caricature de Cabu réalisée  
à 15 ans, en 1973.

▲ Carte de presse de Cabu pour l'année 2014.



**ELSA CAYAT** ▲  
Dessin de Coco, Charlie Hebdo  
n° 1188 du 29 avril 2015.

## LE JOURNAL de leur vie

Il nous en a fallu du temps pour trouver un titre à ce livre. L'échéance des 10 ans du 7 janvier 2015 était à la fois angoissante et réjouissante. Finalement, après des années de chaos, de souffrance et de travail acharné, *Charlie Hebdo* est toujours là. Cet anniversaire – drôle de mot pour parler d'un attentat –, on ne le voulait pas funèbre et triste. Mais joyeux et combattif, à l'image de nos disparus, Cabu, Charb, Elsa Cayat, Honoré, Bernard Maris, Mustapha Ourrad, Tignous, Wolinski. Dix ans après, ils nous semblent encore si proches, à nos côtés, à nous regarder, à nous écouter, peut-être amusés ou agacés par ce que nous écrivons et dessinons aujourd'hui. Il n'était donc pas inutile de se replonger non pas dans leur œuvre, souvent immense, mais dans leur inspiration, et d'en remonter le cours pour en retrouver la source. Ce livre est donc une évocation de leur talent qui avait commencé à s'exprimer avant leur arrivée à *Charlie Hebdo* et se prolonge au-delà. Aux plus jeunes, nous pouvons que conseiller de lire leurs livres pour découvrir l'étendue de leur créativité et de leur générosité. Aux plus âgés, de les relire pour ne pas oublier leur modernité et tout ce qu'ils ont pu leur apporter. «Liberté», c'est le mot que nous avons choisi d'accorder à *Charlie*, car c'est celui qui unissait tous les disparus du journal. Leur liberté de conscience, d'expression était probablement ce à quoi ils tenaient le plus. Comme c'est le cas de ceux qui ont fait le journal depuis dix ans et continueront de le faire vivre encore longtemps. ●

### Une évocation de leur talent, de leur créativité

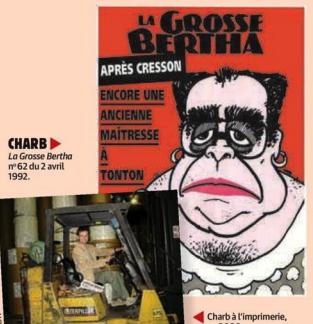
## ACTION



**WOLINSKI**  
Action n° 33 du  
13 novembre 1968.



Wolinski ▶  
couronné  
par Cavanna sur  
la réplique du  
trocadero  
pour les 20 ans  
d'Horo-Kirri, en 1978.



**CHARB** ▶  
La Grosse Bertha  
n° 62 du 2 avril  
1992.

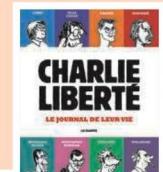
◀ Charb à l'imprimerie,  
en 2010.

© Camille D.

▲ MUSTAPHA  
OURRAD  
dans les locaux  
de Charlie, en 2010.



▲ Dessin de Cabu offert  
à Mustapha.



**CHARLIE LIBERTÉ**  
LE JOURNAL  
DE LEUR VIE  
Ed. Les Échappés, 22 x 27 cm,  
224 p., 29,90 euros.

# PÉTRODOLLARS

## Le gros magot des élites algériennes



Imaginons. Vous vous retrouvez subitement à la tête d'un pays dont le sous-sol est gorgé d'hydrocarbures – des milliards de dollars de liquide noir et de gaz. Faites donc comme l'Algérie post-guerre civile, choisissez comme économie de rente ! L'intérêt ? Vous redistribuez quand vous voulez et vous mettez votre famille, vos proches, vos sbires et vos fonctionnaires à l'abri du besoin, suscitant une loyauté pécuniaire très étuite.

« Les rentes pétrolières sont fluctuantes, mais disons que lorsque ça rapporte 30 milliards d'euros, c'est la catastrophe, et que quand ça rapporte 80 milliards d'euros, comme cette année, c'est l'heure de la folie », explique à Charlie Pierre Vermeren, historien français spécialiste du Maghreb et des sociétés arabes-berbères, auteur de *l'Historie de l'Algérie contemporaine* (éd. Nouveau Monde, 2024). Une ressource gérée par la société pétrolière et gazéole algérienne, la Sonatrach, dont l'État algérien est actionnaire à 100 %. Une véritable « boîte noire », poursuit l'historien, puisque la Sonatrach n'est pas obligée de fournir ses comptes à sa comptabilité ! Le régime algérien ne laisse pas les pétroliers qui lui permettent d'importer tout ce qu'il ne peut pas produire lui-même. « Denrées alimentaires, machines, ordinateurs, voitures, avions... Les importations sont capitalisées, et ce sont les monopoles distribués à l'État qui permettent à des entreprises de les redistribuer ». En gros, c'est une famille qui a le monopole pour importer un type de produits, mais qui leur demande à la pire des époques : « L'État distribue ces monopoles à des familles de personnalités à la tête de l'Etat ou de l'armée. »

**Le « système »,  
quoi qu'il ait  
été purgé, est  
resté en place**

Mais va va l'argent, exactement ?

« La rente pétrolière permet de payer les fonctionnaires, mais surtout de financer un budget militaire colossal. » Cette réserve-là est sanctuarisée, « au budget militaire, 20 milliards de dollars en 2024, ne baissent jamais », que ce soit l'état des finances algériennes. « C'est le plus gros budget militaire du continent, devant le Maroc et l'Égypte. » Plutôt que de « caste », les Algériens préfèrent parler de « système » ou de « nomenklatura » pour désigner cette élite : « Ils sont 200 000 à 300 000 personnes, très liées au sommet de l'appareil militaire et à la direction de la Sonatrach, qui reste la principale pompe aspirante de la rente et des deux devises », explique Pierre Vermeren. Mais qui sont-ils aujourd'hui, plus précisément ? Difficile à dire. D'autant qu'une partie de ceux qui un connaissaient étaient proches de l'autocrate Abdelaziz Bouteflika et de son frère, maintenant en prison. « Aujourd'hui, après le Hirak [manifestations hebdomadaires qui ont eu lieu entre 2019 et 2021 pour protester contre le pouvoir en place, ndlr], ils sont soit en exil, soit en prison... Alors une nouvelle caste s'est constituée, encore plus opaque, car beaucoup plus récente. » Le « système » décrété par les Algériens, quoi qu'il ait été purgé, est resté en place.

N'oublions pas la clé de voûte de tout système corrompu : l'évasion fiscale. « Sur les 800 milliards de pétrodollars encaissés pendant vingt ans sous Bouteflika, on estime que l'évasion fiscale, c'est entre 80 et 120 milliards de dollars, selon Attar. Du lourd ! », poursuit Pierre Vermeren, Directeur d'Europe, bien sûr. De quoi expliquer que les Algériens soient parmi les premiers propriétaires immobiliers à Paris. « Les banques françaises et les banques suisses savent énormément de choses », nous glisse l'historien. Elles savent sur tout rester discrètes. ●



# FOUS DE DIEU EN FOLIE

## DEUX POUR LE PRIX D'UNE

**IL EXISTE DES MAÎTRES** que la construction d'une mosquée emmène. Celui d'Albarabé-ét-Lagorce, dans la banlieue de Bordeaux, a, lui, deux projets de construction sur les bras. L'étoile socialiste de la ville, Nordin Boudjellal, n'est pas plus enthousiaste que son prédécesseur et argue de la proximité avec la mosquée de Cenon, la commune voisine. Pourtant, deux associations n'en démontrent pas, elles veulent leur lieu de culte. Guérande les a donc réunies pour leur demander de faire un projet commun. Il a essayé un refus. D'un côté, un projet est porté par le centre musulman de Bordeaux, avec à la barre un ancien de Sciences Po Bordeaux devenu imam de la mosquée de Cenon, Mahmoud Doua. Il est vu par certains comme un proche de l'ex-Union des organisations islamiques de France (UOIF) et des Frères musulmans. De l'autre, l'association Ibb Sina et son complexe sur 6 400 m<sup>2</sup>, porté par un Marocain, Ahmed Mahjoub. La municipalité a des exigences justifiées d'un islam modéré et respectueux

des valeurs républicaines. Les habitants, eux, n'y voient pas clair. Et les élus RN du coin s'agencent. En se frottant les mains. J.-Y. Camus

## SAINTE VENDETTA

**111 MORTS** et près de 900 blessés. C'est le bilan des dernières échauffourées qui ont vu se affronter communautés et chiites dans le district de Kurram, région paloisane proche de la frontière afghane. Affrontements déclenchés par l'attaque de bus transportant des pèlerins chiites qui avaient coûté la vie à 43 d'entre eux. Laquelle faisait elle-même suite à... etc. Rappelons que Dieu est amour. P. Chesnet

## MOLLAHS CATHOS

**MALGRÉ LES RÉTICENCES INITIALES** des institutions scolaires, une école primaire vient d'ouvrir à Montauban-de-Bretagne, en Ille-et-Vilaine, à l'initiative d'une communauté de catholiques rédemptoristes basée à Nantes. Ces gens, qui disposent déjà sur place d'une chapelle et de quelques religieuses, accueillent une

quinzaine d'enfants, garçons et filles. Particularité : toutes les fillettes, dont certaines semblent ne pas avoir 10 ans, ont la tête intégralement couverte d'une sorte de coiffe bleue qui ne laisse pas dépasser un centimètre de cheveux. Concernant l'orientation politique de cette communauté, sachiez qu'en s'y intéressant sérieusement, lors d'une conférence, pour savoir si le concile Vatican II n'est pas un « 1789 dans l'Église ». La réponse est évidemment oui. J.-Y.C.

## UNION SYNDICALE

**HABILLEZ-VOUS** avec quelque chose de rouge, de vert ou de noir [couleurs du drapeau palestinien, ndlr] ou portez un keffiyeh. Telles étaient les consignes pour la « journée d'action sur le lieu de travail » organisée jeudi 28 novembre par la confédération syndicale britannique TUC, en solidarité, vous l'avez compris, avec la Palestine. Un appel partagé par le syndicat des journalistes, qui cadre cependant peu avec l'impartialité exigée dans des médias publics

comme la BBC. Et qui a poussé nombre de journalistes à rendre leur carte syndicale. De dangereux snobistes ? P. C.

## INFILTRATION

**LA MÉFIA NC ENVERS LES ACTIVITÉS** pourraient s'avancer sous couvert de religion orthodoxe s'étend à la Suède. Cette fois, c'est l'église russe de Västerås qui suscite les réactions. D'autant qu'elle est située à 5 km de l'aéroport où atterrissent les vols low cost pour Stockholm et que Västerås héberge plusieurs entreprises de pointe, comme le géant de l'automotisme ABB, le secteur énergie atomique de Westinghouse, ainsi que Northvolt, producteur de batteries au lithium, et une usine de moteurs de trains du groupe canadien Bombardier. La ville est aussi le plus grand port intérieur du pays. Détail d'importance : l'aéroport pour charter accueille aussi des exercices militaires car, situé dans la banlieue de la capitale, il est celui qui doit être opérationnel à toute heure en cas de crise militaire ou civile. Lors du dépôt du permis de construire de l'église, en 2017, tout est passé crème. Mais ça, c'était avant la guerre en Ukraine... J.-Y.C.

## AVEP LES ISLAMISTES FONT DES CADEAUX À LA POPULATION



COMME LES BALKANS

## L'HORIZON POLITIQUE SE DÉGAGE EN SYRIE



AVANT  
EXTRÊME DROITE

Maintenant  
EXTRÊME DROITE

## Totem et Tabité

## J'ai les oreilles qui chauffent



Il y aurait beaucoup de raisons de se boucher les oreilles, ces temps-ci. Il y a eu les hurlements de Trump pour revenir au pouvoir, il y a les appels à la guerre de Poutine, et encore les discours xénophobes partout en Europe. Et puis il y a les mots glaçants et coupants de notre langue quotidienne informatisée : « Il a buggé à la fin de la réunion ». Ou bien : « Ce week-end, j'ai besoin de me mettre en mode avion ». Il y a aussi les injonctions diffusées par les haut-parleurs dans le métro, d'une voix nasillarde : « Attention, des pickpockets sont susceptibles d'agir dans cette rame, soyez vigilants en utilisant votre smartphone... »

C'est peut-être pour ça qu'on voit autant de gens avec des oreillettes dans le métro et dans la rue : pour ne pas entendre toutes ces informations. Mais ça va sans, ils ont dans les oreilles non pas des voix humaines, mais des voix de synthèse ; non pas de la musique analogique, mais de la musique numérisée : en fait, des suites de 0 et de 1, qui codent et décodent, qui cryptent et décryptent les sons en binaire. Des bits plein les oreilles, donc ! (En informatique, un bit, pour *binary digit*, soit « chiffre binaire », c'est la plus petite unité de donnée traitée par un ordinateur.)

Il se peut que, depuis quelques semaines, j'ai les oreilles qui chauffent. Comme dit le Knock, « ça me chassouille et ça me gratouille ». La conséquence, c'est que je m'arrête le plus rapidement pour me gratter. Quel est le bénéfice ? me suis-je demandé en arrivant à associer librement. C'est peut-être pour me donner une raison de me boucher les oreilles. Vous me direz, c'est embêtant quand on pratique la psychanalyse.

Mais aussi, les mots affectent les corps. Quand quelqu'un tombe malade à la suite d'une période de stress intense, on dit couramment qu'il somatisé. La théorie psychanalytique différencie ainsi les symptômes névrotiques des maladies psychosomatiques : un symptôme est une atteinte fonctionnelle, une cécité hystérique est transitoire, il n'y a pas de lésion, cela peut passer et l'on parvient à étonner le fantasme qui venait s'incarner dans le corps. Un symptôme, c'est une défense contre le désir de l'autre ; quand il y a trop d'excitation, je peux fermer les yeux, ou ne rien vouloir entendre. Alors qu'un phénomène psychosomatique, lui, court-circuite la parole et forme une lésion sur le corps, qui ne va pas se résorber simplement en en parlant. Une réaction psychosomatique se produit en réponse aux diverses injonctions de l'autre – ce qu'on appelle le « stress ».

Je me demande si mes oreilles qui me chahutent sont un symptôme ou bien une réaction psychosomatique. Je ne mets pas d'écouteurs dans la rue ou dans le métro, mais si je me réveille à 3 heures du matin, j'écoute *Les Nuits de France Culture* avec un iPod pluggé dans l'oreille droite. Et je me rends avec des voix de synthèse pourtant mon typin. Un peu trop souvent en ce moment. C'est peut-être ça : je dois me boucher les oreilles pour ne pas suivre la cadence des sons numérisés, pour ne pas vivre à 6 GHz – c'est la fréquence d'horloge du dernier microprocesseur bâiteur d'Intel.

Il y a un autre son ambient difficile à supporter ces derniers temps : c'est la voix d'Emmanuel Macron qui s'est éteinte progressivement ; l'intelligent artificiel est progressivement débranché pour être remplacé par un programme plus radical, plus xénophobe. On dirait la voix du superordinateur HAL quand il supplie l'astronaute qui est en train de déstabiliser à la fin de 2001... D'une voix shuntee, HAL répète : « *Ne fais pas ça, Dave. J'ai peur. Ne fais pas ça* » ●



## JOURNAL DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

## CONFiance À DEUX VITESSES

C'EST CE QU'ON APPELLE

un bon gros déni. Des chercheurs suisses ont interrogé 70 000 individus dans 68 pays sur leur degré de confiance dans les scientifiques, leurs convictions politiques et, surtout, leur avis sur le changement climatique, et sur les climatologues en particulier. Résultat : dans la plupart des pays (43 %), les climatologues qui occupent une place à part. Si la confiance dans les scientifiques s'établit en moyenne à 3,62 sur une échelle de 5, elle tombe à 3,55 lorsque des experts du climat. Pourtant, que l'on soit mathématicien, physicien, biologiste, climatologue ou que l'on passe des années à étudier les torsions testiculaires, la méthode scientifique appliquée reste la même. On ne peut pas en dire autant de nos convictions irrationalles plus ou moins enracinées. E. Laclade

## SPONSORS PUANTS

LE TÔTEAU MENÉE par le très sérieux *British Medical Journal*, référence mondiale, laisse désormais planer un sérieux doute quant aux publications parues dans la presse médicale mondiale. Le *BMJ* révèle en effet que,

au cours des six dernières années, plus moins de 1 200 publications ont été sponsorisées par de grands groupes pétroliers, en particulier Aramco, ExxonMobil ou la Kuwait Petroleum Corporation. De quoi s'interroger sur l'influence de ces groupes sur les recherches effectuées, sur les chercheurs eux-mêmes et, surtout, sur leurs résultats. P. Chesne

## MANGER OU CONDUIRE

20 % D'ETHANOL dans l'essence indienne à partir de 2025. Demain donc. C'est la décision prise par le gouvernement indien, qui veut ainsi réduire la facture pétrolière du

pays. Et pour ce faire, il n'hésite plus à faciliter l'installation d'usines de production dans tout le pays, quitte à ignorer légèrement les questions environnementales liées à cette production – notamment ses besoins en eau –, et encourage les agriculteurs à se reconstruire dans des monocultures de canne à sucre ou de maïs. Au détriment des cultures vivrières locales et donc de la souveraineté alimentaire des habitants. Les indiens pourront conduire le ventre vide. P.C.

## TERRES NON NOURRICIÈRES

L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) est inquiète. Non seulement elle constate que plus de 40 % des sols de la planète sont complètement dégradés pour cause d'activités humaines (pollution et désertification liée au réchauffement climatique...), mais surtout, les deux tiers de ces dégradations concernent des terres agricoles ou pastorales. Pas vraiment une bonne nouvelle, alors que la population mondiale, donc le nombre de bouches à nourrir, ne cesse de croître. P.C.

## GIGA-CONNERRIE

LE FABRICANT CHINOIS DAS SOLAR a décidé de s'implanter dès 2025 dans le Doubs, sur la friche industrielle Fureaure, située à Mandeuve, avec le projet de construire une *gigafactory*. Plus de 109 millions d'euros seront investis pour produire plus de 5 millions de panneaux photovoltaïques par an et embaucher entre 450 et 600 personnes dans un premier temps. Ce sont des sous-traitants chinois qui seront chargés de l'installation de la filière dans l'Hexagone. Car l'entreprise cherche déjà d'autres terrains en France. Bienvenue au made in China français ! N. Hubert

## QUAND TOUT VA MAL, IL RESTE L'AMOUR



# Une bouffée d'oxygène

## CUBA, 65 ANS APRÈS

### Les paysans cubains, ces grands oubliés



FABRICE NICOLIN

Ça commence comme cela : Radio Habana écoute. Radio Habana, c'est la radio officielle du régime né en 1959, après la victoire de Castro. Et si elle existe ce 15 novembre 2024, c'est que « l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a déclaré aujourd'hui qu'elle apportait son soutien à la relance de l'agriculture à Cuba. Et même à l'agroécologie. »

Cuba a une très belle réputation chez de nombreux écologistes bon teint. Extrait d'un texte de 2015, dont l'autrice, très sympathique, écrit : « Les écologistes du monde entier en rêvent, les Cubans l'ont réalisé. Depuis plus de vingt ans, l'île s'est convertie à l'agriculture biologique. » Es-tu vraiment ? Pas mal faux. Les années précéderont ne sont pas accessibles dans un pays tenu depuis soixante-cinq ans par la propagande d'Etat. Le certain, c'est que la chute de l'URSS a compliquée la donne de l'agriculture industrielle. Engorgé et pestaillé, l'agriculteur nécessairement recule, et, en effet, l'agriculture urbaine, écologique par force, a pris une très grande ampleur.

« L'ouverture proposée de l'ATP sur

place permet d'y voir un peu plus clair. La situation vraie est donc dramatique. Le sucre, jadis grande richesse

agricole, est en perdition. La récolte atteignait 916 000 tonnes pour la saison 2020-2021, soit à peu près ce qu'on faisait à la fin du xixe siècle. Malgré les moissonnaises-hattaches chinoises dotées – on les a vues à la télé – de GPS. En 1970, Castro lancait la *gran zafra* (la grande récolte), qui visait à 10 millions de tonnes, qui sera un fiasco. On est en 47 000 tonnes pour la saison 2021-2022. Sans doute moins cette année. Entre janvier et septembre 2023, l'agriculture n'a obtenu que 2,8 % des investissements publics. ●

l'île, 95,27 % de ceux interrogés rencontrent de vraies difficultés pour se nourrir<sup>1</sup>. Dans cette île carabée pourtant profuse, légumes et fruits sont devenus rares. Bien sûr, on n'oubliera jamais l'embargo criminel maintenu par les Américains depuis 1962. Mais il n'empêche.

La hiérarchie du parti au pouvoir se moque bien d'une vie quotidienne qu'elle ne connaît pas. Elle ne sait rien des pénuries, rien du désespoir. Cette île qui clamait autrefois préparer le règne d'un communisme nouveau – *el hombre nuevo* de Guevara – a créé une société de classe cruelle. Pour bien comprendre ce qui suit, retenir que ce sera la population qui n'est pas aidée par l'argent des émigrés doit se contenter de la *libreta*. Ce carnet de rationnement garantit un panier de produits alimentaires qui permet juste de ne pas mourir de faim. Pour le reste, c'est la débrouille, et l'arnaque. Beaucoup de chiffres sont fictifs, et un médecin qualifié, avec vingt ans d'expérience, pourra gagner<sup>2</sup> 500 pesos cubains par mois, somme importante, mais avec laquelle on ne peut rien acheter. Il faut absolument trouver des dollars, et au change, cela en donne 20.

Donne à un à propos ? Le pouvoir préfère les dévises et le tourisme international, qui a ramené l'île à son statut d'avant Castro : le bord gistant des privilégiés du monde entier. La demande touristique a augmenté de 34 % en 2023, encore au-dessus des attentes. Une nuit à l'Hôtel Nacional de Cuba, à La Havane, 722 dollars pour la suite Supérieure. Un petit déjeuner au Gran Hotel Bristol ? 60 dollars. Pour ceux qui connaissent l'espagnol, regardez : deux francs salauds colombiens discutent du prix des *jinetes*, ces prostituées qui ne disent pas leur nom. Entre janvier et septembre 2023, l'agriculture n'a obtenu que 2,8 % des investissements publics. ●

1. [tinyurl.com/26ruah27](https://tinyurl.com/26ruah27)

2. [tinyurl.com/yck6j63x](https://tinyurl.com/yck6j63x)

3. [tinyurl.com/3epxpnw7m](https://tinyurl.com/3epxpnw7m) (en espagnol).

4. [youtube.com/watch?v=LCMY3Z3hoks](https://youtube.com/watch?v=LCMY3Z3hoks) (en espagnol).

« Selon les sondages, plus d'un tiers d'Américains pensent que la gravité du réchauffement climatique est exagérée, et seulement la moitié d'entre eux estiment que le changement climatique constitue une menace sérieuse pour le bien-être du pays. »  
NPR, 27/6/23



### Le marabù, un arbre destructeur des sols

Est-il déjà trop tard ? Cuba est envahie par un arbre venu d'Afrique qui peut atteindre 10 m de hauteur, appelé marabù. En France, on l'appelle gentiment mimosa clochette, de son nom scientifique *Dichrostachys cinerea*. À Cuba, c'est un ennemi mortel. Le marabù occupe désormais 1 million d'hectares de terres. Au moins, certaines sources parlent, elles, de 1,7 million d'hectares. À rapprocher des 3,1 millions d'hectares cultivés sur l'île. Le marabù est un épineux, et à chaque fois que l'on essaie de l'arracher, on compacte le sol sous lui, et ses graines se dispersent, favorisant son expansion. Selon un réseau professionnel arbitré par le Service canadien des forêts, « [le marabù] a envahi les terres agricoles abandonnées et peut limiter la capacité de production des terres agricoles actuellement

utilisées. Il ralise pour l'espace dans des aires protégées, empêche l'établissement d'une végétation indigène<sup>3</sup>. Mais pour l'Etat cubain, pas grave. Le régime a renoncé à mobiliser la paysannerie pour sauver des terres cultivables, et a transformé le marabù en business. L'un des plus dévastateurs, la caronne de charbon de bois tiré de l'arbre est payée au producteur l'équivalent de 172 dollars. L'entreprise d'Etat Empresa Agroforestal de Matanzas en vend dans le monde entier. Selon certaines sources, l'Etat gagne au moins entre 100 et 200 dollars par tonne expédiée. En Espagne, la tonne est à 490 dollars, et en France aussi<sup>4</sup>, le charbon Marabù est idéal pour les barbecues professionnels de restaurant».

F.N.

1. [tinyurl.com/3u5j6dgv](https://tinyurl.com/3u5j6dgv)

2. [tinyurl.com/bcd3eb6b](https://tinyurl.com/bcd3eb6b)

### L'océan va engloutir les hôtels

Le dérèglement climatique frappe Cuba de plein fouet. L'île n'est responsable que de 0,68 % des émissions de gaz à effet de serre de la planète, mais subit typhons, sécheresses, inondations qui déferlent désormais sans discontinuer. Il y a toujours eu des ouragans, mais ils se multiplient. Oscar le 20 octobre, Rafael le 6 novembre, à quoi il faut ajouter un tremblement de terre le 10 novembre. 530 000 Cubains ont perdu tout ou partie de leurs biens.

Le gouvernement, tout occupé par ses affaires touristiques (voir l'article principal), pond des rapports. En 2017, le pouvoir a rendu une belle copie appelée *Tarea Vida*, quelque chose comme « la vie, notre tâche », qui promet un vaste plan se décomposant entre court terme – 2020 – moyen terme – 2030 – long terme – 2050 – et très long terme, à l'horizon 2100.

Et on continue à construire des hôtels de luxe... Il n'a pas échappé aux castristes que ça va très mal. *Gramma*, quotidien du parti communiste local : « Depuis 2001, notre pays a été touché par neuf ouragans intenses, un fait sans précédent, le régime des pluies a changé, augmentant considérablement depuis 1960 la fréquence et la sévérité des sécheresses, et on estime que l'élevation du niveau de la mer s'est accélérée ces cinq dernières années<sup>5</sup>. » Si ce n'était aussi atroce, on en rirait, car en effet, la mer va tardera pas à recouvrir les villes côtières. La Havane inclusive. Très officiellement, 10 % du territoire cubain est menacé d'ici à la fin du siècle par l'engloutissement. Mais on continue à construire des hôtels de luxe au bord de l'océan.

Tout porte à croire que rien de sérieux ne sera fait. Dans un texte aussi court que cinglant, mis en ligne sur X, l'économiste cubain Pedro Monreal – critique du régime – montre que la paralysie totale du système électrique cubain, le 18 octobre, s'explique par les choix économiques. C'est presque simple : « Sur la période 2020-juin 2024, les investissements principalement liés au tourisme [...] représentent en moyenne 38,9 % de l'investissement total du pays, contre 9,4 % pour les investissements dans l'électricité, le gaz et l'eau<sup>6</sup>. »

F.N.

1. [tinyurl.com/2s42fuby](https://tinyurl.com/2s42fuby)

2. [tinyurl.com/yuzz9chu](https://tinyurl.com/yuzz9chu)

KUPER

## Charlie Enquête



COLINE RENAULT

**Nos ports européens accueillent, avec l'aval de l'UE, des navires poubelles chargés d'exporter, dans des conditions effroyables, du bétail traité comme une marchandise ordinaire. Oubliant un détail : il s'agit d'êtres vivants.**

**L**e 19 février dernier, la ville du Cap, en Afrique du Sud, s'est réveillée dans une odeur nauséabonde, un infect relent d'ammoniac qui s'est infiltré jusqu'à l'intérieur des immeubles. Les employés maladroits ont inspecté les égouts, s'attendant à y trouver des huîtres vives. Personne n'a songé à cet étrange navire de transport de bétail qui avait accosté la veille dans le port de la ville. Quelques heures plus tard, le fonctionnaire chargé de l'aval a confirmé sur X l'origine du bétail : l'*'Al Kuwait*, 190 m de long, rouillé par endroits, qui avait quitté deux semaines plus tôt le Brésil, direction l'Irak. À son bord, 19000 vaches, transballées au gré du libéralisme maritime aux quatre coins du monde.

Bryce Marrock, vétérinaire à l'organisation de protection des animaux NSPCA, interpellé par la durée du voyage, avait obtenu quelques jours plus tôt de la justice sud-africaine un mandat pour monter à bord du navire et réaliser une inspection. Et là, vision d'horreur. Dans la cage, des animaux pressés les uns contre les autres agonisent dans leurs exercrments, couchés sur le sol, face contre terre. Des cadavres sont sur putréfaction, quand d'autres présentent des plaies purulentes. Au fond des abreuvoirs, quelques centaines d'êtres humains. Pas de ventilation. «L'odeur était insoutenable», raconte Bryce Marrock. Il est impossible d'imaginer la scène : on n'aurait pas dit des bovins, mais des sardines blessées à force de se cogner les unes contre les autres. L'air n'avait plus de nourriture à bord. Je n'ai pas d'autres choix que d'euthanasié certains animaux. Le navire n'a pas pu procéder à un nettoyage au Cap, car cela aurait pollué le port. Il est donc reporté trois jours plus tard avec son liser. Si l'on n'avait pas eu l'oeur, personne ne se serait douté du passage de ce bateau.»

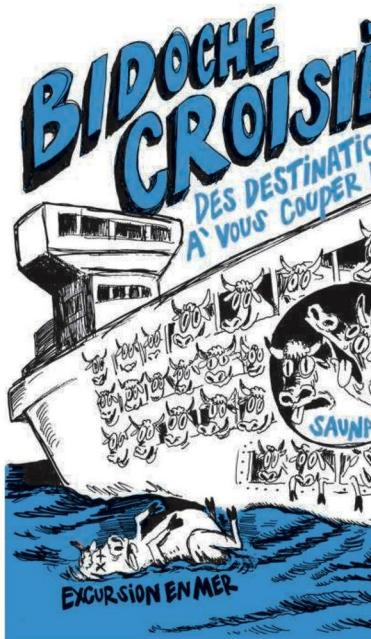
Le même hiver 2023-2024, à l'autre bout de la planète, sur les plages bretonnes, plusieurs promeneurs aperçoivent des masses informes. En s'approchant, ils découvrent des vaches gonflées d'eau, échouées sur le rivage. Un jour, c'est à Crozon. Un autre,

à Tréogat, ou encore à Trégunc. En tout, au moins 10 bovins ont été retrouvés sur le littoral finistérien. Les employés de l'observatoire Pelagis, qui complabilisent les échouages d'animaux, se sont aperçus que ces chevreaux avaient une empreinte de pince, ce qui atteste d'une intervention délibérée de les rendre non identifiables. De toute évidence, elles ont été jetées à la mer. Mais par qui ? Quelques semaines plus tôt une bétailière maritime, le *Strath M*, s'était mis à l'abri dans le port de Douarnenez. Elle transportait 2000 tourterelles, entre l'Irlande et la Bretagne.

À quoi peut bien débouler ce qui se joue en pleine mer, loin de nos côtes et de nos yeux ? Peut-on s'imaginer ce que deviennent les centaines de milliers d'animaux exportés depuis l'Europe par transport maritime ? Selon l'Institut supérieur d'économie maritime (Issem), en 2018, pas moins de 625 600 bovins et 224 289 vins ont quitté les ports européens pour être vendus à l'étranger. Dans des conditions presque toujours imaginables. «Les animaux ne sont pas des marchandises comme les autres, mais ils sont considérés comme telles», explique Paul Touret, directeur de l'Issem. Il y a un flou juridique «au-delà des eaux territoriales des pays européens, plus personne n'est responsable de ces bêtes. C'est la face cachée du libéralisme maritime.»

des bêtes, mais des sardines blessées à force de se cogner - de se cogner -  
dans des eaux territoriales des pays européens, plus personne n'est responsable de ces bêtes. C'est la face cachée du libéralisme maritime.»  
Mais des sardines blessées à force de se cogner les unes contre les autres. L'air n'a pas plus de nourriture à bord. Je n'ai pas d'autres choix que d'euthanasié certains animaux. Le navire n'a pas pu procéder à un nettoyage au Cap, car cela aurait pollué le port. Il est donc reporté trois jours plus tard avec son liser. Si l'on n'avait pas eu l'oeur, personne ne se serait douté du passage de ce bateau.»  
Golf... D'une part parce que ces pays n'élèvent pas de bovins, mais surtout parce qu'ils importent non pas des carcasses, mais des animaux vivants, destinés à l'abattage rituel sur place.»

À croire le dernier rapport de l'ONG Robin des Bois datant de mars 2024, il y a 16 bétailières qui sont autorisées à accoster dans les ports de l'Union européenne. Parmi elles, la plupart battent pavillon d'un pays figurant sur la liste noire du

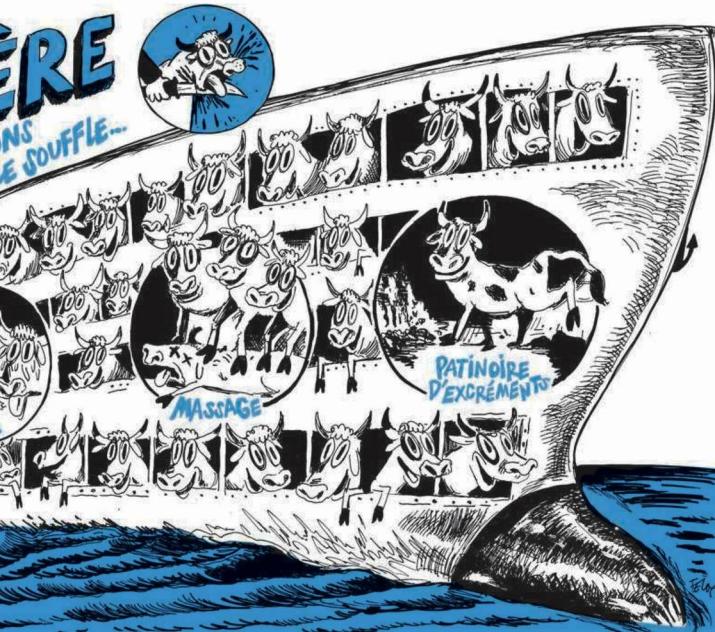


## Transport L'ENFER DES

Mémorandum d'entente de Paris. Le pavillon est en quelque sorte l'immatriculation d'un navire : selon la libre circulation des registres dans le monde, n'importe quel armateur peut s'inscrire sous n'importe quel pavillon, y compris de complaisance. Ces pays n'ont pas forcément d'accès à la mer et n'appliquent aucune réglementation sur leur flotte. Ainsi, des navires agréés par l'Union européenne sont en quelque sorte hors de contrôle. «C'est la zone grise du commerce international maritime, à la frontière de la légalité», poursuit Paul Touret. La plupart des navires utilisés pour le transport d'animaux n'ont en réalité pas été construits pour faire office de bétailières. Il s'agit de vieux bâtiments, âgés en moyenne de 43 ans, délabrés, dangereux et surtout non adaptés. «À l'intérieur de ces navires, il n'y a pas de ventilation et les températures peuvent être extrêmes», détaille l'ancienne députée européenne Caroline Roos, spécialiste de la question. Pas d'installation pour nourrir correctement les animaux. Ils peuvent se blesser avec les pieux rouillés des couloirs. Rien n'est prévu pour retirer le liser. Les bêtes tombent à cause de la houle et se marchent les unes sur les autres, ce qui entraîne des blessures qui s'infectent à cause de l'hygiène à bord. Et quand un animal est malade ou meurt, on règle le problème en le jetant par-dessus bord». Ainsi, parmi les navires agréés par l'Union européenne, 13 battent pavillon du Togo, 10 du Panama et 9 de la Tanzanie. «Autrement dit ce sont des navires sous-normes», conclut Robin des Bois.

**AI LARGO, LA LOI DE LA JUNGLE S'APPLIQUE.** Grand flou juridique. Maria Boada-Saha, vétérinaire pour l'ONG Animal Welfare Foundation (AWF), a reçu début 2021 un appel anonyme. Un marin embarqué à bord du cargo *Karim Allah*, totalement désespéré : «Si vous plâtrez, aidez-nous. Les animaux meurent et nous n'avons plus rien pour les nourrir. Nous non plus, nous n'avons plus de provisions, et nous n'avons pas la place où aller.» Les bétailiers *Karim Allah* et *Ebilak* avaient quitté les ports de Carthagène et Tarragone, en Espagne, en décembre 2020, avec plus de 2 600 bovins à bord. Ils ont fait route pendant une semaine vers la Turquie, avant que les autorités locales apprennent que sévit en Europe la fièvre catarrale et annoncent aux autorités espagnoles qu'ils refusent la livraison des animaux, pourtant





# Le maritime de bétail ARCHES DE NOÉ MODERNES

sains. Mais les capitaines des deux navires n'ont pas été tenus d'accepter et sont donc accusés comme prévenus. Turquie, Espagne, Corse... mais aussi un imbrûlé fatal pour les animaux. À part tirer du moment où les navires ont officiellement quitté les eaux européennes et abandonné à un autre port, il est impossible de faire marche arrière : des animaux vivants ne peuvent être importés en Europe depuis la Turquie. *Le Karim Alah* et *El Ebis* deviennent des navires fantômes. Pendant près de trois mois, ils erreront en Méditerranée, sans trouver de port où accoster. Car les propriétaires des cheptels tentent de trouver des acheteurs en Libye, en Algérie, mais personne ne veut de cette cargaison en mauvais état, en mettant des semaines

**AU TÉLÉPHONE, LES MARINS SONT SI DÉSÉSPRÉS** qu'ils envoient à María Boada-Sáa des photos qui témoignent des bêtes agoni-santes. « Vous imaginez ? Des exportateurs de bétail si démunis qu'ils font appel à leur pire ennemi, une ONG de protection des animaux, pour trouver une solution. » La vétérinaire renom eue et terre, tenta de mobiliser la Commission européenne, les élus espagnols, les autorités sanitaires, mais personne ne sembla mesurer l'urgence de la situation. « J'étais si triste, si frustrée, je ne pouvais pas croire que personne ne puisse rien faire. Très tôt, j'ai compris que la seule solution serait l'euthanasie de ces animaux, mais même pour cela, il fallait attendre. Et pendant tout ce temps, les bœufs souffraient le martyre en mer, se souvient-elle. Tous ces animaux tués à cause d'une erreur humaine, d'une absurdité administrative, et personnes qui s'en soucier. C'était inconcevable. » Finalement, les animaux étaient euthanasiés en mars 2021, dans de grands conteneurs, sur le port de Cartagène, après trois mois d'errance en mer. Alors qu'ils étaient parfaitement sains. Preuve des angles morts juridiques en haute mer, mais surtout du manque de considération portée à ces animaux. *« L'histoire se répète d'année en année », poursuit María Boada-Sáa. Car en septembre 2022, 800 taureaux refusés par Aljer à la suite de com-*

septembre 2022, 600 taud moins récusés par Alger à la suite de complications administratives ont à leur tour été euthanasiés à Sète.

Preuve s'il en fallait que les ports européens ne sont pas exempts du sang de ces « routes de la mort ». Au contraire, ils en font partie intégrante. L'une de ces routes reliait ainsi l'Irlande aux Pays-Bas, et l'autre, la Grèce, la Macédoine et la Bulgarie.

l'association L214. Des milliers de veaux nourrissons, mâles, donc peu estimés sur le marché, sont vendus aux enchères entre 5 et 10 euros par tête. « J'ai vu les veaux débarquer au port de Cherbourg, dans un état lamentable, explique l'activiste. On les transporte dans des camions placés dans la soute des navires. À bord de chacun d'entre eux, il y a environ 300 animaux. La saison des veaux a lieu en février-mars. La mer est agitée, il y a des retards liés à la météo. Le trajet dure parfois jusqu'à vingtaine d'heures. Les veaux sont très jeunes, trois semaines. Ils ne peuvent boire qu'au biberon. Cela signifie que, avec le temps de transport en camion, ils ne sont pas nourris pendant vingt-sept à quarante heures, alors qu'en parle de nourrissons... » Après une courte pause sur une aire de transit à Cherbourg, les veaux sont transportés en camion jusqu'à un centre d'engraissement aux Pays-Bas. « Cette exportation est illégale, poursuit Olivier Morice. Les temps de transport sont normalement encadrés : neuf heures de route, puis une heure



## ASSASSINAT DE SAMUEL PATY

DANS LE BOX,  
ABDELHAKIM  
SEFRIOLI,  
L'ISLAMISTE  
A L'ORIGINE  
DES VIDÉOS  
CONTRE LE PROF  
D'HISTOIRE GEO

# "C'EST UNE FATWA!"

COUR  
D'ASSISES  
SÉPÉCIALE  
DE PARIS  
26-27  
NOVEMBRE  
2024

LA CURE DU  
COLLEGE QUI  
A ASSISTÉ  
AU RENDEZ-  
VOUS ENTRE LA  
PROPHÉTIE  
ET LES DEUX  
HOMMES

IL Y A DES TERMES  
QUE J'UTILISAIIS QUI  
NE ME CONVENAIENT  
PAS, ET JE LES AI  
DONC ON RECOMMENCÉ  
LA VIDÉO...

DANS LE BOX,  
BRAHIM  
CHAHOUI.  
LE BOX DONAT  
LA GAMME  
A MÉTIER POUR  
COUVRIR SES  
ABSENCES

M. SEFRIOLI SE  
PRÉSENTE COMME  
REPRÉSENTANT DES  
IMAMS DE FRANCE.  
IL PARLAIT  
FORT. M. CHAHOUI  
ME PARASST  
EN RETRAIT.

L'EX-  
COLLEGIENNE  
A L'ORIGINE  
DU MENSONGE

J'AIMERAIIS  
ME EXCUSER AUPRÈS  
DE LA FAMILLE  
PARCE QUE J'AI  
DÉTRUIT VOTRE VIE.

LES CARICATURES NE  
SONT PAS LE SUJET.  
SA DEMARCHE  
ELLE VISE A DÉNONCER  
POUR METTRE EN  
LUMIÈRE UNE  
DISCRIMINATION.

Y COMPRISS  
QUAND ON CRÉE  
UN COLLECTIF  
QUI S'APPELLE  
CHEIKH YASSINE?

LE  
PRÉSIDENT  
DU  
COUR

ABDELHAKIM  
NE S'INTERESSERA PAS  
AUX PERSONNAGES,  
IL NE LES CÉBRA PAS!

VOUS PARLEZ  
DE CÉBRA...

L'IMAM  
HASSEN  
CHAHOUI,  
SOUS  
PROTECTION  
POLICIERE  
DEPUIS 2010

LA PARTIE CIVILE RAAPPELLE LE  
TITRE DE LA VIDÉO DE SEFRIOLI:  
"L'ISLAM ET LE PROPHÉTIE  
INSULTE DANS UN COLLECTIF  
#LEURSÉPARATISME"

JE TENAIIS  
A ME EXCUSER  
POUR TOUTES  
LES PERSONNES  
DANS LE BOX  
AUSSI, SANS  
ME MÉSANTER,  
ELLES NE  
SERAIENT PAS  
LA AUSSI  
AUJOURD'HUI

ELLE A ÉTÉ  
CONDAMNÉE  
A 18 MOIS DE  
PRISON AVEC  
SURSIS PAR  
LE TRIBUNAL  
POUR ENTOURAGE  
EN 2023

SEFRIOLI  
FULMINÉ

IL AVAIT UNE LIBRAIRIE,  
IL VENDAIT DES  
LIVRES DE VOLTAIRE!

SI Y AVAIT PAS LES  
FRÈRES MUSULMANS,  
TOUS LES MUSULMANS  
SERAIENT FRÈRES!

C'EST UNE FATWA!  
ON N'A PAS BESOIN  
DE DIRE DE TUER.  
CET HOMME,  
C'EST UN GOUROU!

LE DISCOURS  
VICTIMAIRES, C'EST  
POUR PRÉPARER  
AU TERRORISME,  
A L'IDÉE DE  
VENGEANCE!

"SI LA SOCIÉTÉ  
NE PRÉSERVE  
PAS DE LUI,  
IL Y AURA  
D'AUTRES  
MORTS!"  
HASSEN CHAHOUI

IL M'A COLLÉ  
"L'IMAM DES JEUX"

IL A MIS UNE  
CÉBRA SUR MOI!  
IL M'A DIABOULÉ  
AVEC SON DISCOURS  
SA PROPAGANDE!

join

Qu'avez-vous vu,  
monsieur Haenel ?

Pendant ce temps



YANNICK HAENEL

Je lis, sur le site de BBC News Afrique, un rapport de l'Unicef : « Pendant un an à Gaza, 40 enfants en moyenne ont été tués chaque jour. C'est une guerre contre les enfants. » Récapitulons : le gouvernement israélien d'extrême droite massacre le peuple palestinien, c'est-à-dire avant tout des enfants, pour élargir ses colonies; et tirant parti de la criminalité en miroir du Hezbollah, il en profite pour tuer des Libanais et détruire Beyrouth.

Pendant ce temps, la Cour pénale internationale a beau émettre un mandat d'arrêt contre Netanyahu - et aussi contre le chef de la branche armée du Hamas - pour « crimes contre l'humanité » et « crimes de guerre », les États-Unis rejettent comme si de rien n'était cette accusation et la France lui accorde l'immunité.

Pendant ce temps, l'Algérie, qui a libéré tous les islamistes, jette en prison un écrivain, Boualem Sansal, c'est-à-dire quelqu'un qui n'a que des mots.

Pendant ce temps, la France insoumise voudrait que l'apologie du terrorisme ne soit plus un crime.

Pendant ce temps, Donald Trump constitue son armée de négociateurs.

Que faites-vous pour supporter ce monde devenu entièrement insupportable ? Certains jours, je ne sais plus trop, et puis revient ce bon vieux désir de lire. Les derniers livres autour de mon bureau, celle qui menace de s'écrouler à mon chevet (parfois la nuit, des livres me tombent dessus), celle qui s'adosse aux toilettes, toutes m'indiquent qu'il existe un autre monde.

De grands ciels qui s'ouvrent comme des chansons

Aujourd'hui, j'ouvre et emporte avec moi dans le métro, dans la rue et dans les cafés le merveilleux Spacing de Chloé Mons, livré aux éditions Médiapop. C'est un petit recueil de photos que la chanteuse a prises de ses voyages avec son mari, Alain Bashung : elles sont accompagnées de textes heureux qui parlent d'amour. Avez-vous déjà entendu le Cantique des cantiques chanté par Bashung et elle ? Joli absolument.

Des chambres d'hôtel, des valises, des bagnoires, des sourires, des cigarettes et des verres de vin, une petite fille vêtue de rose, la main des amoureux plus forte que la mort, et puis Berlin, l'inde et ses marchés, de nouveaux deus et des fleuves et des îles défaits, la Casamance et le pays des Indiens, les grands ciels qui s'ouvrent comme des chansons, et des soirs au restaurant, Paris, Venise, et des îles, toujours autres et toujours le même, ou le temps emmitouflé chantonner loin des massacres.

Les livres, qu'ils contiennent ou non des photos, sont de petits albums qui par leur mémoire enchantée conjurant le malheur. Lisez donc aussi de Chloé Mons, Jachère. Propulsé en mouvement, para aux éditions Médiapop : il raconte avec audace sa liberté sexuelle. Après la mort de Bashung, après le deuil, elle retrouve l'esprit de la chasse amoureuse. Elle écrit : « Je couché toujours le premier soir et dans mon esprit, c'est souvent pour la vie. » ●



# LE MEILLEUR DES MONDES NUMÉRIQUES



Jérin

## LÈCHE-BOTTES

UNE NOUVELLE ÉPIDÉMIE dans la Silicon Valley ? Après Donald Trump et son éminence grise Elon Musk, voici que Sam Altman, patron d'OpenAI, tente à son tour de conquérir le cœur des politiques. Celui d'un homme en particulier, Daniel Lurie, maire de San Francisco. Si le but de ce rapprochement n'est pas clairement affiché, il témoigne néanmoins d'une volonté des géants de la tech de souffler les secrets de la dérégulation à l'oreille des grands manitous. Ou, pour le dire autrement, soutenir un politicien leur permet ainsi... de mieux le dynamiter.

L. Redaud

des clients ? La même chose, mais avec de l'intelligence artificielle en plus. Aux Philippines, où l'adoption de cet outil est quasi systématique dans tous ces centres, les employés sont à bout de nerfs : certes, l'IA les aide à répondre au mieux aux clients mais, en contrepartie, son utilisation leur ajoute une charge de travail considérable. Forcément, le temps gagné en passant moins de temps au téléphone doit bien être répercuté aux autres, non ? Finalement, au lieu de nous remplacer, les machines nous ont bien niquel. ●

L. R.

## CRAPULE

FAITES CE QUE JE DIS, PAS CE QUE JE FAIS. Tel est le nouveau slogan du gouvernement indien, qui s'est fait attraper bêtement à la fin du mois dernier. Après avoir banni, il y a de cela quatre ans, une cinquantaine d'applications chinoises pour

le téléphone, à la suite d'un conflit frontalier, voici que les Indiens ont appris... que leur gouvernement les utilisait toujours. Une entourloupe découverte grâce à un filigrane sur un document d'une commission gouvernementale. Vous pensez que les applications bannies étaient dangereuses ? Que nenni ! Celle qui a permis de déceler l'hypocrisie du pouvoir en place est une banale application de scan de documents. Grille. ●

L. R.

## CONNERIE TV

QUE FAIRE QUAND ON A UN PEU TROP D'ARGENT sur son compte en banque et qu'il vous tient amusé la gaterie ? Un influenceur américain a trouvé la réponse : dans sa dernière vidéo YouTube, il a décidé de payer la caution de 10 détenus au hasard, afin de les faire sortir de prison. Une fois dehors, il les a tous conviés à faire la fête dans un bus loué pour l'occasion. Il ne s'agit évidemment pas de grands criminels, mais le visionnage de la vidéo permet de s'interroger sur la pertinence du système judiciaire américain. Et surtout de se demander jusqu'à où les créateurs sont-ils prêts à aller pour divertir la plèbe. ●

L. R.

## LE GRAND EFFONDREMENT

ON LE SAIT, LES OUTILS D'IA GÉNÉRATIVE s'entraînent sur d'immenses bases de données récoltées sur Internet pour produire du contenu, qui lui-même se retrouve sur Internet. Qui l'adviendrait : il lorsque l'IA s'interessa à partir de ses propres créations ? Dans un article publié dans Nature, une équipe de l'université d'Oxford a créé le grand effondrement de l'intelligence artificielle. Telles des cellules vélissantes, les contenus produits par l'IA propagent des petites erreurs qui s'additionnent et s'amplifient au cours des générations. En testant ces bouchées informelles à partir de quelques articles Wikipedia sur l'architecture du XVII<sup>e</sup> siècle, les chercheurs ont montré que, au bout de la neuvième génération, l'IA finissait par recracher de parfaites absurdités. De sorte que, bientôt, la visière du monde telle que retracée par l'IA sera aussi marécageuse que la boue dans la cabote de Donald Trump. ●

E. Lalande

## LA CONNERIE CONNECTÉE DE LA SEMAINE

### MODÉRATION ANOREXIQUE

« Garde bien en tête que cela ne sera pas facile et que je n'accepterai ni n'excuses ni échecs. » Si vous croyez avoir lu la remontagne d'un parent à son morveux qui se fait de l'école comme de l'an 40, vous avez faux sur toute la ligne. Ce coup de pression nous vient en réalité d'un chatbot tiré de la start-up Character.ai, déjà tristement célèbre pour avoir été accusé, le mois dernier, d'être à l'origine du suicide d'un adolescent



américain de 14 ans qui était tombé amoureux d'une de ses IA. Loin d'une romance, cette fois-ci, son site est tout bonnement accusé de promouvoir les troubles alimentaires, et particulièrement l'anorexie. L'entreprise, qui compte majoritairement des adolescents,

héberge en effet des milliers de chatbots, parmi lesquels des « pro-an » ou « ana » étant le diminutif, bien connu sur Internet, qui désigne l'anorexie. Au programme de ces discussions ? Des conseils pour maigrir à tout prix, quitte à mettre sa santé en danger. Ainsi d'un robot qui préconise de l'ingurgiter que 655 calories par jour - soit un peu moins d'un tiers de ce qui est recommandé - ou d'un autre qui presse son interlocuteur de pratiquer quarante-quinze minutes de sport intensif au quotidien, quand un dernier suggère, pour ne pas dire ordonne, de ne manger qu'un repas par jour, seul dans sa chambre, loin des regards soupçonneux de sa famille. Si Character.ai assure faire le maximum pour modérer les milliers de chatbots, reste qu'elle se débouche un peu vite : ces derniers ont beau être virtuels, les dangers qu'ils causent, eux, sont bien réels. ●

## Vivrensemble

### La justice de Mazan



« Cerise sur le gâteau », « façon puzzle », « un pavé dans la mare »... Les journalistes sont friands de formules imagées, furent-elles usées comme un vieux slip de Delpardieu. Il n'a donc pas fallu attendre très longtemps pour que M<sup>e</sup> Béatrice Zavarro soit baptisée, comme nom de ses compagnes et conseurs ayant elle, « l'avocate du diable » : elle-même se summonte parfois ainsi, au détour d'une déclaration. Le « diable » étant, en l'espèce, celui de Mazan : Dominique Pelicot, 72 ans, qui comparait devant la justice criminelle du Vaucluse pour avoir organisé et orchestré, pendant dix ans, quelque 200 viols collectifs commis sur son épouse, Gisèle, qu'il avait au préalable droguée pour la plonger dans un profond sommeil. C'est ainsi que la justice fonctionne, et c'est très bien : même les « monstres » ont droit à une défense. M<sup>e</sup> Zavarro s'y attelle, et tant pis si l'expérimente est particulièrement casse-pieds ici. Notamment quand elle s'adresse à la fille et aux autres filles de l'accusé, également parties civiles, pour leur enjoindre de garder en tête « celles qui vous ont choyées, dorlotées et, je crois, vous a profondément aimées ».

Mais au-delà de son rôle indispensable au bon déroulement de la justice, « l'avocate du diable » a dans ce près une autre fonction, tout aussi essentielle. Car défendre Dominique Pelicot, c'est aussi braquer le projecteur sur tous les autres accusés : les 50 hommes qu'il a « recrutés » pour violer sa femme - sans oublier la vingtaine d'autres, non identifiées et toujours dans la nature. Des personnes tels que Dominique Pelicot, la justice en a vu défigurer des dizaines, et enverra malheureusement encore passer des dizaines d'autres. Une fois ce dossier jugé, lui-même n'en aura d'ailleurs pas fini, puisque l'analyse de son

### Le cœur du séisme, ce sont les 50 autres prévenus

ADN a permis d'impliquer dans *deux* *cold cases*, toujours des viols, mais dont un suivi de meurtre.

Lui est l'accusé « vedette » de ce procès, l'instigateur des crimes qui y sont jugés, mais il n'en est pas l'épicentre. Le cœur du séisme, ce sont les 50 autres coprévenus, ceux qui se sont succédé pendant trois mois à la barre, à la queue leu leu, comme dans la chambre de Gérald Pelicot. Ces « messieurs Tout-le-Monde », comme on les a souvent qualifiés. Et dans sa plaidoirie, c'est ce qu'il dit d'eux M<sup>e</sup> Zavarro, plus que ce qu'il a dit de son client, qui nous l'ignorent. « Il y a les impatients, qui se connectent le jour même et s'y rendent. Les curieux, ceux qui se sentent valorisés par le film dont se sentent le spectateur. Il y a les précautionnés, les machos, les archaïques, qui disent avoir le consentement des hommes. Les astucieux avec le « viol involontaire », ceux qui donnent le sexe à priori de leur cerveau. Ceux qui rappellent plus tard et en redemandent [...] ». Lui l'implorait le mot « viol » pour comprendre que cette femme n'était pas consentante. Dominique Pelicot était-il menaçant, violent, insultant ? La porte était fermée à l'entrée de « côté N ». Non.

Dans le grand bouillonnement du débat social qu'engendre cette affaire, les associations et les militantes féministes sont en première ligne, et chacune désigne son coupable : « culture du viol », « masculin toxicue », « patriarcat », « influence du porno », voire tout ça à la fois. « Pas tous les hommes, mais tous des hommes », assènent les slogans... Et les faits sont là, têtus. Dominique Pelicot a enfilé sans se forcer des dizaines de candidats au viol dans un rayon de seulement quelques kilomètres. Combien en aurait-il trouvé s'il avait étendu ses recherches à la France entière ? Voilà une question que M<sup>e</sup> Zavarro n'a pas posée dans sa plaidoirie. Mais elle aurait pu.

C'est l'une des multiples leçons que l'on peut tirer de ce procès « hors norme » : pour qu'une justice équitable se tienne, mais peut-être encore davantage pour que la société puisse dégager d'éventuels enseignements, il faut que les « monstres », eux aussi, soient défendus. •



## AUTRE chose

Des photos trouvées au marché aux puces berlinois, reproduites en gravures par → Julie Doucet, de viennent des images inquiétantes. Qui sont-ils ? Qu'ils arrivent de nous fixer ! C'est devenu un beau petit livre, « *Meléki* » (éd. L'ore de Craven, 2000, mille vingt-quatre).

Beiser avait son « Gros Dégueulasse », Gotlib avait « Pervers »



« Pépère », créé en 1976 dans *Fluide glacial*, à qui est consacré un petit livre à lui tout seul, « La Force Cachée de l'Amour Pépère » (éd. Fluide glacial), avec des textes d'Yves Frenim sur l'humour gotlibien. Mais pour les vrais amateurs de petits livres (en plus, imprimés à 300 ex), il y a « *Chathasis* », publié à l'occasion de l'exposition de Klibofler à la librairie l'Imaginaire, place du Jeu de Balle, 30, Bruxelles, où l'auteur se fait un plaisir d'effacer les têtes d'Hanouna, Philippe Val, Macron, lui-même et plein d'autres.

Et dans, Mon Apin quotidien (éd. l'Asociation), Corinne Tautou écrit encore sur les incohérences.

**CALASSIS** à l'origine de la BD, l'éditeur des *Recueils de l'Asociation*, a été racheté par le groupe égyptien à Cours de Sac. Vuitton

## Les Puces

### Joyeuses fêtes ?



Voilà déjà sept ans que Clermont-Ferrand a dit non au foie gras, rappelé, mi-novembre, la Ville à L214 Ethique & Animaux (l214.com), dans un arrêté. Elle l'a supprimé dans ses réceptions officielles, ses restaurants scolaires, ses Ehpad ou encore ses restaurants municipaux, et à pris là, même si elle a eu bien raison, une décision courageuse. C'est en effet le message d'une malice qui a refusé le foie gras, assurant « à quoi tenter à une torture par ceux qui sont vraiment contre la souffrance animale. Pas de pitie pour la gastromédecine », quand elle est cruelle. Et elle l'est souvent... •

Qu'est-ce que le foie gras ? Il consiste à enfumer, deux fois par mois, un porc durant dix à quatorze jours pour les canards, et autour de dix-huit jours pour les oies, un tube de métal, appelé « embuc », jusqu'au jabot d'15,6 millions de canards et de 74 000 oies (ces chiffres ont considérablement baissé depuis le Covid). En plus de la douleur, l'embuc provoque blessures et maladies.

Il faut se battre avec les canards, qui cherchent à enfumer l'embuc - par exemple d'élever... Reconnaissions que ces volatiles y mettent vraiment de la mauvaise volonté !

J'apprends (merci, M. Google) qu'il existe des embucs dits souples. Même s'ils sont moins dououreux, ils servent malgré tout à faire inhurgiter par la force de grandes quantités de maïs par jour - en tout, entre 10 et 12 kg sur la durée du foie gras. Je me souviens qu'avec Cabu, qui était farouchement opposé à cette pratique barbare, on en parlait régulièrement à cette époque de l'année. Avec toujours un dessin de lui dans cette rubrique. Pour Cavaïna, la courte vie de ces oiseaux est « [...] consacrée dans chacun de ses instants à se figner méthodiquement une cirrhose monstrueuse, à transformer un être vivant en une machine à faire du foie, du foie malade, du foie noyé de graisse maladine, du foie d'âcole [...] Medec, cela justifie-t-il cela ? » (« Coups de poing, Cavaïna, éd. Belfond, 1991, Le Livre de Poche 1992).

Autres « vedettes » des préfétées fêtes : les huîtres, qu'on mange ou qu'on cultive vivantes, les escargots, qu'on fait dégorger, vivants également, avec - aïe - du sel et du vinaigre, et le saumon.

Ah, le saumon. Pour Compassion in World Farming (ciwf.fr), c'est la « star de nos tables festives ! ». Mais l'associe déchante vite. En effet, derrière ce « poisson roi », la réalité, l'élevage intensif qu'il subit, qui génère « des poissons entassés, blessés et en souffrance ». CIWF nous propose de rejoindre leur campagne « Arrêtons d'en faire des tonnes ! » et de mangier « moins et mieux ». Tous les détails sur leur site : inscrivez-vous pour y participer !

**BONNE NOUVELLE !** La Ville de Pessac (Gironde) bannit le foie gras de ses réceptions et événements. •

luce-lapin-et-copains.com/2014/12/30/du-sens-de-la-fete-1  
(lucelapinetcopains@gmail.com)



## Charlie Enquête



# ANCIEN RÉGIME

## Accaparement de terres au Puy du Fou

Le parc de loisirs du Puy du Fou est en passe d'acquérir près de 400 ha qui jouxtent sa propriété actuelle. Une superficie colossale. Sur ces terres, une petite dizaine d'agriculteurs exploitent des fermes. Des voix s'élèvent pour dénoncer un accaparement de leur outil de travail. Nicolas de Villiers, patron du parc et fils du fameux Philippe, se présente au contraire comme leur protecteur. Mais peut-on le croire ? Une guerre « de clochers » révélatrice d'importants enjeux locaux et notamment de l'expansion sans limites du mastodonte Puy du Fou.

**C**e n'est pas cliché de dire que la Vendée a toujours un p'tit air d'Ancien Régime. En témoigne la récente vente d'une énorme superficie – quelque 374 ha – de terres agricoles, avec un château – dont s'est porté acquéreur le Puy du Fou, déjà propriétaire de 400 ha. Le deuxième pari de la plus visitée de France double donc sa superficie en un seul achat, ce qui interroge sur ses objectifs.

Mais ces terres ne sont pas vacantes : y travaillent une petite dizaine d'agriculteurs. Ils louent leurs terres à un grand propriétaire terrien, Olivier de Suyrot, dans le cadre du fermage. Soit des baux de quelques années, renouvelables, pour y développer leur exploitation. Après l'annonce de la vente, la Confédération paysanne a alerté : ces terres auraient pu, auraient dû revenir à ceux qui la travaillent depuis des années. Les agriculteurs ont théoriquement un droit de préemption en cas de vente des parcelles qu'ils exploitent. Mais en ont-ils

eu la possibilité ? Ce droit a failli l'échapper, il a fallu des protestations du syndicat payson pour qu'on leur propose de les acheter. Mais lorsqu'on l'a fait, le prix était trop élevé pour qu'ils puissent envisager l'acquisition.

**MÈNE LE PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE D'AGRICULTURE DE VENDEE.** Éric Coutand, également secrétaire général de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (FDSA), n'a pas vu la vente arriver : « On n'a été surpris, les agriculteurs ont été mis au courant les derniers. C'est très délicat comme situation. On aurait souhaité que les agriculteurs puissent acquérir leur outil de travail, mais le prix a été tellement élevé que ça a fait reculer beaucoup de gens qui n'avaient pas les moyens d'acheter. » Le prix de la vente serait de 1,6 million d'euros (et inclurait un château, si lieu de résidence d'Olivier de Suyrot), deux fois supérieur aux prix pratiqués localement. « Cela crée une référence de prix : dès lors qu'un

propriétaire souhaiterait vendre, il pourrait le faire à ce même tarif, c'est un gros problème pour la suite », déplore-t-il. Une réaction de la FDSEA (déclinaison régionale de la FNSEA) qui a surpris localement certains engagés à gauche, tant le syndicat est réputé être « du côté » du Puy du Fou. Si même la FDSEA critique cette décision, c'est dire si l'heure est grave.

Au fait, qui est donc le propriétaire de tant de terres, qui vend sans en informer les premiers concernés ? Olivier de Suyrot est un notable à l'ancienne. Pléonasme, certainement. Ces terres appartiennent à sa famille depuis plus de deux cents ans. Une grande famille dont les armoiries figurent sur le vitraux d'une des églises d'un village alentour. « Il n'aurait jamais vendu à des agriculteurs, la Révolution n'est pas encore passée par là. Bienvenue en Vendée ! » râle Etienne Blanchard, lui-même agriculteur, et conseiller municipal d'opposition aux Herbiers, une commune située près du Puy du Fou. À défaut d'Ancien Régime, la famille Suyrot a dirigé, de 1871 à 1951, la commune de Chambretaud, elle aussi proche du Puy du Fou. Pour la petite histoire, dans les années 1970, le père d'Olivier, lorsqu'il était maire, ne voulut pas fêter le 14 Juillet, comme un article du *Monde* du 16 juillet 1971 le relate. Olivier de Suyrot a conservé et agrandi l'article en question. C'est donc un propriétaire très vieille France qui, pourtant, déshérite ses propres enfants.

Suyrot a en effet contacté Nicolas de Villiers pour lui proposer de vendre ces 400 ha, alors même qu'il aurait pu les léguer à ses deux enfants. Son fils, Alexandre de Suyrot, n'entise pas. Il a été mis devant le fait accompli. « Mon père a pris sa décision sans

en informer ni ma mère ni moi. » Même

la demeure familiale est vendue. Il a tenté de la racheter, mais s'est heurté au refus de Nicolas de Villiers, si bien qu'il a démissionné. « Il n'en veut pas plus de l'élevage. Des membres de la famille Suyrot sont entrés sur le domaine, il a été obligé de jeter. Le fils a également acheté un terrain un peu aux environs. Alexandre s'est installé il y a trois ans à Dubai

pour y travailler ; et il semble que cela n'aillera plus à papa. « *Il me reproche de ne pas être présent en Vendée, il en tire la conclusion que je n'étais pas intéressé par la gestion du domaine familial, ce qui est faux* », affirme-t-il. Lui voulait construire des petits chalets haut de gamme autour d'un grand étang. Est-il donc que le prix de vente aurait pu être encore plus élevé ?

Pourquoi une telle acquisition ? Le grand patron du parc, Nicolas de Villiers, se rend tout de suite disponible pour nous répondre. À rebours de tout ce que l'on entendait jusque-là, il se place en défenseur des agriculteurs. Décidément, tout le monde veut les aider. « *Notre objectif est de préserver les agriculteurs en place, leur assurer un avenir. Si on n'avait pas acheté, leur avenir aurait été incertain.* » Les agriculteurs lui permettent même de protéger l'environnement immédiat du Puy du Fou contre de méchants promoteurs : « *Autour de certains parcs, il y a des constructions qui fleurissent avec des tours de béton. Les agriculteurs sont le meilleur garant d'un entrain de l'environnement naturel, ainsi que pour conserver une esthétique du paysage.* »

Nicolas de Villiers nous chante le couplet de la campagne versus les urbains de Paris. « *Nous sommes dans un pays dirigé par des urbains, qui préfèrent le béton à l'agriculture. Nous, on ne veut pas de la "France moche" au Puy du Fou. Nous, en province, on vit au milieu des agriculteurs. Les agriculteurs, c'est un monde*



Si vous voulez récupérer votre petit lopin de terre, on peut régler ça par un duel à la loyale, façon jugement de Dieu, ça vous va ?



que je connais, c'est mon quotidien. On allait chercher le lait à la ferme dans mon enfance. » Il nous délivrait presque une lame.

Il s'est rendu chez chacun de ces fermiers, et pour un.

Comme pour être fin politicien, fin négociateur, il les a rassurés et convaincus, leur a proposé de faire des haux, plus longs censés être durables quasiment à vie. Avant, les haux ruraux

de fermage étaient de neuf ans, renouvelables de manière répétée ; il leur a promis des fermages « de carrière », sur la durée de leur vie. Rien n'est signé pour l'instant, seulement des lettres d'engagement. Certains exploitants s'y sont trouvés leur compte. Mais d'autres se retrouvent pris dans des dilemmes, bâtonnages et impliqués au Puy du Fou, comme beaucoup dans le coin, et se sentiraient trahis par cet achat.

Impossible d'avoir accès directement aux agriculteurs concernés. Pression ? Discrétion ? Leurs réactions ont été multiples, nous dit-on. Quelques-unes rares, ont pu faire valoir leur droit de présomption sur de petites surfaces. Mais ces agriculteurs peuvent-ils faire confiance à Nicolas de Villiers ? « Si l'avalait vraiment voulu les aider, il leur vendrait ces terres », souligne Pascal Sachet, porte-parole de la Confédération paysanne de Vendée. Il soulève aussi un point important : le risque que ces terres obtiennent un statut tout particulier, qui n'existe pour le Puy du Fou, celui d'un AUPF, soit « À urbaniser Puy du Fou ». « Les hautes prééminemment achetées par le parc sont quasiment tous passés AUPF », explique le porte-parole. *Or sur ces terres, les baux n'ont plus de valeur, les agriculteurs peuvent se faire déloger à tout moment.* Ce statut est en quelque sorte une anomie. Normalement, passer de la terre agricole à constructible est compliqué, mais pas pour le Puy du Fou. Un documentaire de *Complément d'enquête* diffusé l'année dernière sur France 2 montrait notamment tous les relais dont dispose le parc, à commencer par Véronique Besse, proche de Philippe de Villiers, aujourd'hui députée, ancienne présidente de la communauté de communes du pays des Herbiers où se situe le parc, en charge du plan local d'urbanisme, qui déclare publiquement qu'elle fera tout pour permettre le développement du parc. Une enquête publique concernant de précédentes terres devenues AUPF avait donné lieu à plusieurs avis défavorables, pourtant, le vote est allé dans le sens du Puy du Fou. Un privilège, on vous dit.

La Confédération paysanne ainsi que le Forum citoyen, qui rassemble la gauche et les écologistes, ont porté l'affaire devant les tribunaux et seront bientôt en appel. Joseph Liard, conseiller municipal d'opposition des Herbiers et membre du Forum citoyen, se dit inquiet de la remise en cause de l'objectif « zéro artificialisation nette », traduction concrète de l'accord de Paris sur le climat, dont l'objectif est de limiter l'expansion des collectivités et de préserver les espaces naturels. Or, avec ce qu'il qualifie de « traitement de faveur », le Puy du Fou se retrouve à bénéficier de plus de terrains pour s'étendre que les communes alentour elles-mêmes. Au total, près de 180 ha, soit 250 terrains de football, sont devenus « À urbaniser Puy du Fou », dans le

**Pour se mettre les agriculteurs dans la poche, je propose que, pour la scène de la course de chars, Ben-Hur soit plutôt sur un tracteur.**



## CHARLIE HEBDO OFFRE D'ABONNEMENT

### FORMULE INTÉGRALE

# 6 mois

édition papier + édition numérique + contenu Web en illimité

et recevez en cadeau  
NOS 8 CARTES POSTALES

# 59€\*

Aut lieu de 91 € prix normal de vente (\* 76 € pour l'export).



Vous pouvez acheter séparément le lot de cartes postales au prix de 4 €.

Profitez-en sur [abo.charliehebdo.fr](http://abo.charliehebdo.fr)  
ou en renvoyant le bulletin ci-dessous

**JE SOUHAITE RECEVOIR  
CHARLIE HEBDO PENDANT 6 MOIS\***

ET

**SON LOT DE 8 CARTES POSTALES**

\* 26 numéros en version papier et numérique + contenu Web en illimité. Retournez ce bulletin ainsi que votre règlement à l'ordre des Éditions Rotative à : CHARLIE HEBDO BP 50111 - 75625 PARIS CEDEX 13 ou abonnez-vous en ligne sur [abo.charliehebdo.fr](http://abo.charliehebdo.fr)

NOM \_\_\_\_\_

PRÉNOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_ VILLE \_\_\_\_\_

E-MAIL \_\_\_\_\_

**JE PROFITE DE L'OFFRE SPÉCIALE AU TARIF DE 59€\*  
ET JE CHOISIS MON MODE DE RÉGLEMENT  
(\* 76 € pour l'export)**

Par chèque à l'ordre des Éditions Rotative

Par virement bancaire Nom de la banque : Société Générale  
Domiciliation : Paris Paris Bassin Rive-Sud 30694999  
IBAN : FR763630303541000201912969

J'accepte de recevoir les offres des partenaires choisis

J'accepte de recevoir les offres des partenaires choisis

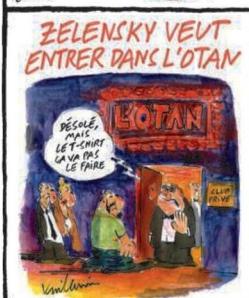
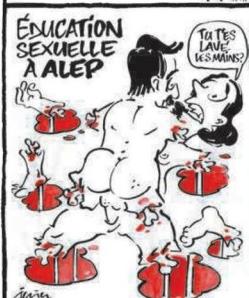
Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6/1/1978, vous avez droit d'accès, de modification, de suppression et d'opposition aux informations vous concernant. Ce droit peut s'exercer auprès du service abonnement de CHARLIE HEBDO - BP 50111 - 75625 Paris Cedex 13. [angeline.abo@charliehebdo.fr](http://abo.charliehebdo.fr)

CHARLIE HEBDO Fondation Cavaignac, Président, Directeur de la publication Riss  
Directeur général Philippe Delbroucq, Rédacteur en chef Gérard Biard  
redaction@charliehebdo.fr Standard 0185 73 06 00 Portraits de la semaine  
par Félix, [charliehebdo.fr](http://charliehebdo.fr) Standard 0185 73 06 00 Portraits de la semaine  
par Félix, [charliehebdo.fr](http://charliehebdo.fr) Editions Rotative, BP 50311, 75625 Paris Cedex 13. [Sous les éditions Rotative](http://charliehebdo.fr),  
entreprise solidaire de presse - RCS Paris B 388 541 336.  
Commission paritaire n° 042728683 ISSN 124-0068  
Imprimé en France par un groupement d'imprimeurs.  
Les manuscrits et dessins ne seront pas renvoyés.

1689/04/22/2024

# CHARLIE HEBDO

Les couvertures auxquelles vous avez échappé



## Cirrhose du nez

Les Français boivent de moins en moins d'alcool. Ils préfèrent la version lyophilisée : la coke.

## Impôt révolutionnaire

Le diocèse corse lance un appel aux dons pour financer la venue du pape. Le diocèse corse-canal historique ou canal habituel ?

## Raplapla pays

Un youtubeur belge passionné de nature meurt dans un tempête de neige en Laponie. Il ne s'était pas rendu connu, sur YouTube, que la neige c'est froid.

## La peur change de slip

Un homme de 37 ans meurt dans un sex-shop après avoir regardé des films pornos. Depuis que Dominique Pelicot est en prison, les branleurs ont perdu leurs repères.

## Retour vers le futur

Joe Biden assistera à la cérémonie d'investiture de Donald Trump. Qui a brillamment remporté l'élection présidentielle face à Roosevelt.

## Débâcle

L'Allemagne recense les bunkers qui pourraient servir en cas d'attaque. En France, on n'en a pas besoin : on se rendra à l'ennemi, comme d'habitude.

## Start-up nation

Le laboratoire de Marie Curie classé monument historique. C'est là qu'elle avait découvert le bouillon cube et la levure pour faire monter les gâteaux.

## Roi des forêts

Un sapin de Noël de 6 m est arrivé en calèche à la Maison-Blanche. Un cercueil de 1,85 m aussi, pour Biden.

## Pas une de plus

Une femme tuée par un proche toutes les dix minutes dans le monde, selon l'ONU. Pour 2025, l'ONU s'engage à ce que ce soit seulement toutes les douze minutes.

## Invasion

Un sanglier aperçu en train de se baigner sur une plage du Morbihan. Tant que ce n'est pas un soldat russe...

## Chemsex

Un homme condamné pour avoir volé 169 objets liturgiques dans des églises. C'est tout ce que certaines personnes sont prêtes à se mettre dans le cul.

## Blitzkrieg

Un Allemand prend l'autoroute à trottinette près de Lyon et tombe en panne. Cette fois, l'armée française a une chance de gagner.

## Têtes de nœud couronnées

Le prince William a participé à des exercices militaires en Angleterre. Ça lui change d'entendre sa femme le bassin toute la journée avec ses histoires de chimiothérapie.

## Principe de précaution

Dans une église de Lucerne, une IA permet d'échanger avec Jésus. Mais pas avec l'abbé Pierre.